



Mercredi 27 juin



La Rigole d'Hilvern et ses nombreux méandres !

Ouvrage indissociable du Canal de Nantes à Brest, ce "cours d'eau artificiel" conduisait l'eau captée en amont sur l'Oust au barrage de Bosméléac, au point géographiquement le plus élevé du canal afin de maintenir un niveau constant au bief de partage d'Hilvern pour la bonne navigation fluviale.

10 ans de construction !

Entre 1828 et 1838, munis de pioches, de pelles, de brouettes... hommes, femmes, enfants ont déplacé des millions de mètres cubes de terre et de pierres pour creuser, terrasser, niveler... cette rigole sur 65 051 mètres et 30 centimètres.

Une prouesse technique...

La Rigole d'Hilvern a nécessité nombre de prouesses et d'ingéniosités pour en faire ce véritable ouvrage d'art technique.

Dotée d'une pente régulière de 0,3 mm par mètre, la Rigole d'Hilvern poursuit, grandeur nature, une furtive courbe de niveau et présente un sillon ayant une pente de 45 degrés, une ouverture à la base de 1,20 mètres et une profondeur moyenne de 1,20 mètres.

Cet aqueduc permettait ainsi au hameau d'Hilvern, de déborder 30 à 33 000 mètres cubes d'eau en 24 heures. Pour imperméabiliser la Rigole, un revêtement d'argile épousait soigneusement le fond de la tranchée. Dans les méandres, plus exposés aux frottements de l'eau, un assemblage de pierres sèches taillées et scellées avec du mortier et de la chaux de Cartravers, recouvert d'une couche étanche d'argile, était réalisé.

Les déblais servaient de remblais pour créer les talus bordant les berges et le chemin de service de trois mètres de large. Chaque côté de la Rigole était ensuite bordé d'arbres (hêtres, marronniers, érables, platanes d'orient, peupliers, ormes) afin de réduire l'érosion des berges et de diminuer l'évaporation de l'eau convoyée.

A intervalles réguliers, des vannes de décharge régulaient d'éventuels trop-pleins. Quatre bassins de décantation épuraient l'eau grâce aux lamelles de bois placées en travers de l'ouvrage. Les feuilles mortes piégées étaient données aux riverains paysans pour en faire de l'humus. Une dizaine d'aqueducs de vidange de fond permettait d'ôter les dépôts sédimentaires.

La Rigole, une renaissance avec la voie verte.

Cet ouvrage d'art insolite aujourd'hui « à sec », est un excellent cordon pour parcourir la Bretagne intérieure à pied, à cheval, à VTT en empruntant son chemin de halage réhabilité en voie verte (V8). Celle-ci permet de découvrir les sites d'exception de la Rigole à Trogardé à Merléac, au Ponteur au Quillio, la tranchée de Pestuan à Saint Caradec, la butte d'Hirgouët à Hémonstoir et Hilvern, bief de partage des eaux du canal de Nantes à Brest entre les vallées du Blavet et de l'Oust.

Source, site Internet d'Hémonstoir.



Le Pont Querra avant 8 heures. Nous sommes neuf.

Deux choix proposés par Jacky :

- Un premier départ depuis le site du Pont Querra à 8 heures,
- Un autre, l'officiel, fixé à Loudéac une heure plus tard.

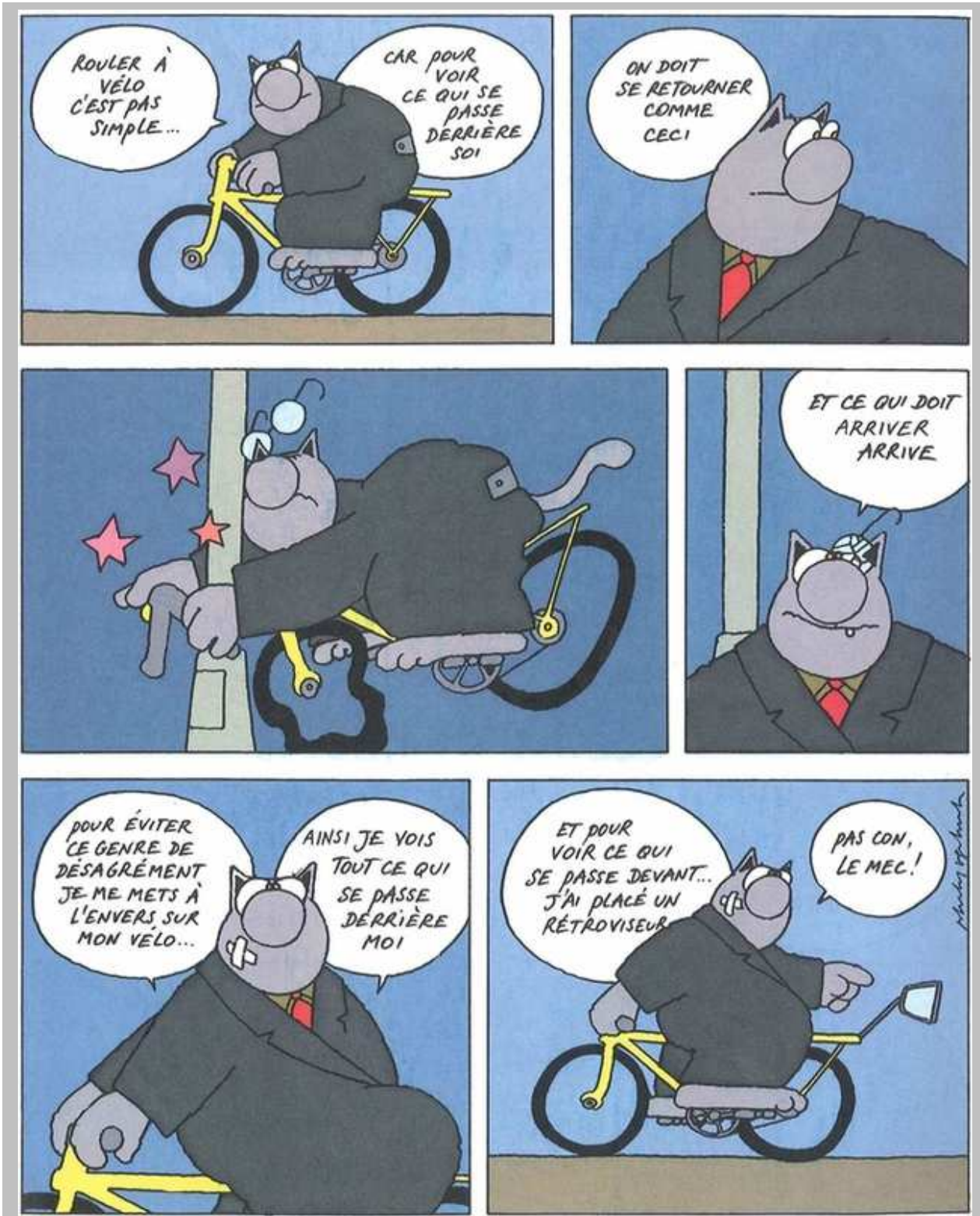
Roselyne est venue en voiture jusqu'au Pont Querra récupérer les sacs du pique nique. Elle embarquera une seule besace, celle d'Annick. Les autres, les hommes, ont chacun une conjointe qui prendra en charge les victuailles avant de quitter le domicile en voiture.

Quant à Marcel, il a calculé dans sa tête qu'il fera demi tour à 9h45 afin d'être de retour à Plémet à midi. Cet après-midi, il est accaparé par "l'outil en main".

L'équipe ci-dessus est consciente qu'elle a à parcourir environ 17 kilomètres sur l'ancienne ligne de chemin de fer avant de rejoindre Loudéac, mais ce n'est pas un problème. Tout le monde est frais et dispos, les montures sont propres...

Et c'est parti par le petit sentier qui mène du parking sur la voie verte. Et boum...déjà. Qui a vu sait...

Nous, on est gentils mais pas cons...



Nous, il nous arrive aussi de tomber à l'endroit sur notre vélo. Ce n'est pas parce que on est cons et pas gentils, mais parce que on est maladroits. On dira plutôt que c'est la faute à "pas de chance".



Après la Barrière.

En quittant le Pont Querra, nous avons croisé Jacky venant à notre rencontre. Il devait nous attendre à la Barrière. Il a dit : *"je me suis réveillé tôt, je me suis levé plus tôt que prévu. Jeanine a dit je me lève préparer le pique nique..."*

Une explication qui a le mérite d'être claire.

Nous étions à Loudéac vers 9h05.

Attendaient chez Maurice tous ceux qui avaient choisi de chevaucher le VTT ou le VTC à partir de chez lui. C'est-à-dire : Philippe et Marie-France ; Odile et Jean-Yves ; Jeanine, puis Maurice.

Nous serons 16.

Nous sommes maintenant chez Maurice.



Paroles vraies.



A Saint-Caradec nous allons prendre la route du lin. Ceux qui veulent.

Paroles vraies.



Nous allons gagner 10 kilomètres.

Tout le monde va rouler ensemble, c'est bien mieux.

Paroles vraies.



Un urinoir chez Marcelle et Maurice.

L'utilisation d'un urinoir est plus rapide, aucun siège n'est nécessaire pour l'homme qui fait pipi debout.

L'urinoir est courant dans les toilettes publiques, il l'est moins chez le particulier, créant l'étonnement de Daniel G, "Je n'ai jamais vu ça."

Suite à la réunion, "un briefing" a rectifié Jeanine, il a été décidé d'un commun accord : tout le monde par la Rigole à l'aller et tout le monde par la route du lin au retour.

Annick a réussi à prendre quelques photos avant le départ suite à un regroupement enfin compact. C'est compliqué parfois de rassembler tout le monde pour la mise en boîte.

Marcel s'est proposé pour prendre une photo : "Annick, tu donnes ton appareil ?"

Le cliché ci-dessous est l'oeuvre de Marcel qui va rouler un bout de chemin avec nous.



Mettez vous en place pour la photo !

Paroles probablement vraies - Photo de Patrick Harel.





Paroles vraies.

Il faut que je remonte ma selle...

Au moment de partir, il est largement 9h30, Patrick pense tout à coup à sa selle bien trop basse. Petite manipulation autour du serrage rapide et le problème est réglé.

A propos de la mise en boîte, rien à voir avec "mettre en boîte".

Juste pour info !

"Mettre en boîte" signifie se moquer de quelqu'un.

Cette expression date de 1910. Si une personne est mise dans une boîte, elle est immobile, elle ne peut donc pas bouger. Il s'agit d'une image pour parler de quelqu'un qui ne peut ni répliquer, ni se tirer d'affaire face à une personne qui se moquerait.

Source, lintern@ute.

Nous quittons la villa de Maurice en virant à droite vers une petite route en pente descendante qui va nous emmener directement sur l'ancienne voie ferrée Carhaix - Saint-Méen-le-Grand.

La majorité des adhérents du club connaît bien Maurice qui a été licencié chez nous plusieurs années, entre 1988 et 2014.





Une belle journée en perspective ; le soleil d'été risque de taper mais nous savons que le parcours est largement ombragé.





A partir de ce moment, la voie verte va être exposée au soleil jusqu'au niveau du coureur à pied en page suivante, à quelques hectomètres de l'ancienne gare de Saint-Caradec.



Paroles inventées.

C'est à cet endroit précis aussi que le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer dévie à cause de la construction de la quatre voies.

Juste pour info !

Des confins des Monts d'Arrées, l'ancienne voie ferrée -de Carhaix à Saint-Méen-le-Grand, 126 km- réaménagée invite le randonneur à la découverte de l'Argoat. Dans un paysage de bocage vallonné se succèdent plusieurs villages et sites patrimoniaux inattendus. Le lac de Guerlédan, lac artificiel long de 12 km, complète agréablement ce parcours pour une halte prolongée.

Source, voies vertes de Bretagne.



La voie verte est le royaume des cyclistes, des marcheurs, mais aussi des adeptes du jogging.



Photo de Patrick Harel.



Court arrêt à proximité de la gare de Saint-Caradec, comme le faisait autrefois le petit train.

Une occasion de sortir le bidon de son "logis" et boire une gorgée ou deux.

Juste pour info !

La soif entraîne une diminution des performances et de l'endurance. Les besoins en eau sont considérablement augmentés en fonction de l'intensité et de la durée de l'effort, des conditions climatiques. Plus il fait chaud, plus il faut boire afin de maintenir constante la température interne de l'organisme. Il faut boire régulièrement, par petites gorgées de 10 à 15 centilitres toutes les 15 à 20 minutes.

Source, cyclo-mag, FFCT.

Odile et Jean-Yves ont réellement oublié les bidons. Leur sujet de conversation à gauche, n'était pas forcément celui-là.



Paroles inventées.

"Il faut boire avant d'avoir soif", comme disait Paul de Vivie dit Vélocio (1853-1930). Il est la figure emblématique du cyclotourisme français.

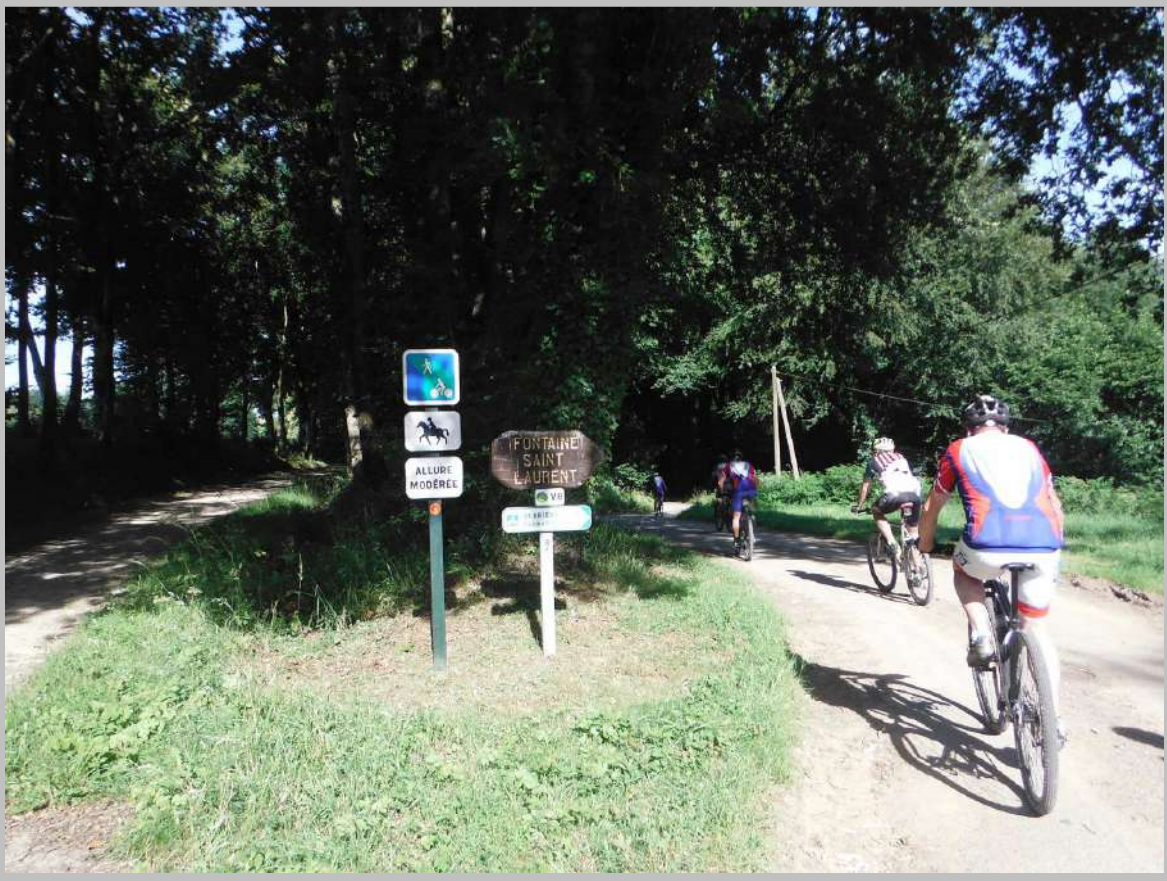


Pfff !...Il pourrait quand même ranger un peu son camion !

Arrête de râler, Philippe.

Paroles inventées.

Grand travaux de nettoyage au niveau de Saint-Caradec. La végétation a vite fait de gagner du terrain si on la laisse dépasser les bornes.



C'est ici que nous avons quitté l'ancienne ligne de chemin de fer pour emprunter l'autre voie verte qui serpente le long de la Rigole d'Hilvern.



Les petits trains de "Marie Guerzaille".

Un peu plus loin, toujours sur la commune de Saint-Caradec, nous nous sommes accordés une pause au niveau du village "Kerbristou", une ferme totalement réhabilitée en salle de spectacle tout confort avec fauteuils en gradins.

C'est le fief d'une famille au grand complet qui se met en quatre pour que les spectateurs rient aux éclats.

Après le déjeuner, une promenade commentée en petit train le long de la Rigole permet de prendre l'air avant la deuxième partie du spectacle.

Le petit café du matin servi par la famille permet d'échanger avec elle.

Qui ne connaît pas "Marie Guerzaille" !





Il est temps pour Marcel de nous quitter s'il veut être à Plémet vers midi. Il est environ 10 heures.

Mais que peut bien se raconter le duo à droite ? Il est resté planté là durant pratiquement toute la pause.



Plus loin, du côté du Quillio, le chemin est un véritable écrin de verdure. Les hautes herbes porteuses de tiques, semblent menaçantes. Mais cet endroit dégage un charme féérique.



Paroles vraies.

Toujours dans le secteur du Quillio, un tronçon de deux kilomètres a été arrangé un peu à la "j'en foutiste". Le sol est irrégulier, et parsemé de trous. "On se croirait à faire du cheval. J'ai eu mal aux poignets...", a expliqué Jeanine avant d'aborder la portion qui "secoue le pochon"..., une de ses trouvailles parfois grivoises.

Ce secteur sera peut-être sablé

Le 21 juin dernier, jour de l'été et journée venteuse, Jeanine a accompagné Jacky sur ce même parcours en guise de reconnaissance et de test. Elle se souvenait bien des imperfections.

Depuis le départ de Marcel, nous ne sommes plus que 15.

fais travailler ta mémoire une fois le récit lu !

- Quelle fut la durée de construction de la Rigole ?
- Quelle est la distance de la voie verte Carhaix - Saint-Méen-le-Grand ?
- Qui a-t-il d'original chez Maurice ?
- Qui a oublié son bidon ?
- Quelle est la longueur du lac de Guerlédan ?
- Quelle quantité d'eau faut-il boire toutes les 15 à 20 minutes ?
- Quel est le nom du site où se trouve le Relais-Rando ?
- Quelle est la superficie de l'étang de Bosméléac ?
- Où se trouve la Maison des Toiles ?
- A quelle famille appartient le frêne ?
- Et l'acacia ?
- Qui a tapé tout au long de la journée ?



Cette pause sera probablement la dernière avant notre arrivée à destination, près du lac de Bosméléac, à 8 kilomètres.

Le bâtiment tout en pierre est doté de toilettes, d'une salle où il est possible de manger son pique nique ou s'abriter en cas de mauvais temps. A l'étage, il est envisageable de dormir, soi-disant. Jeanine n'a pas trouvé l'accès. Une porte susceptible d'y conduire était fermée à clé.

y'a du vrai !



Je tiens la porte pour que tu n'aïlles pas déranger Odile !

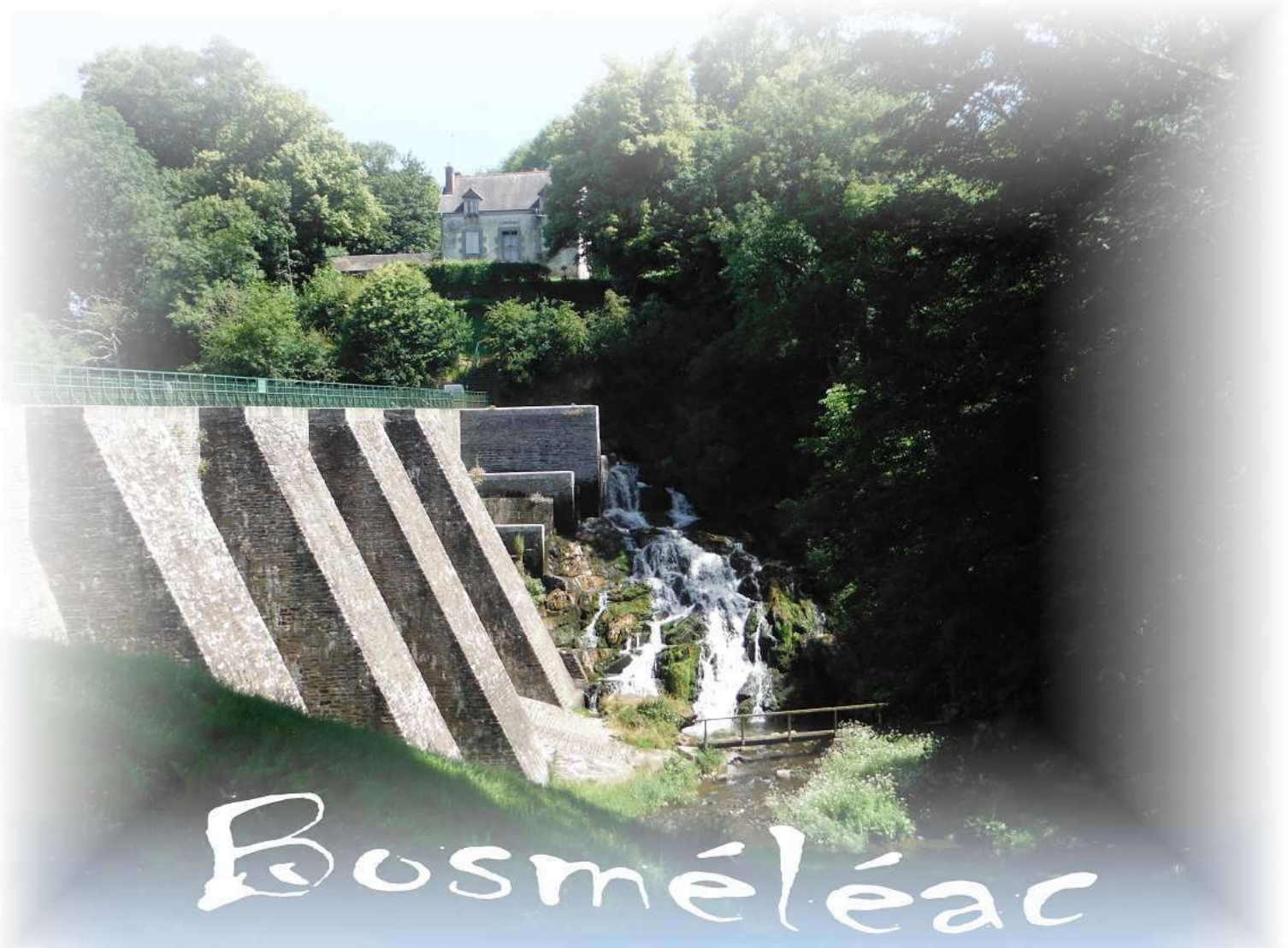
Qu'est-ce que tu fais ?

Un panneau, près du Relais, affiche ces recommandations :

La Rigole d'Hilvern peut, par sa configuration, présenter des dangers (traversées de routes, surplombs, Rigole en eau...). Nous vous recommandons d'adapter votre comportement aux lieux, de veiller sur les enfants et de tenir les chiens en laisse.

Le Relais-Rando de Trogardé est un chantier réalisé par l'atelier d'insertion pour personnes en placement extérieur d'ADALEA et financé par la Cidéral et l'Etat.





Bosméléac





Au moment de l'apéro et après !





Même scénario !





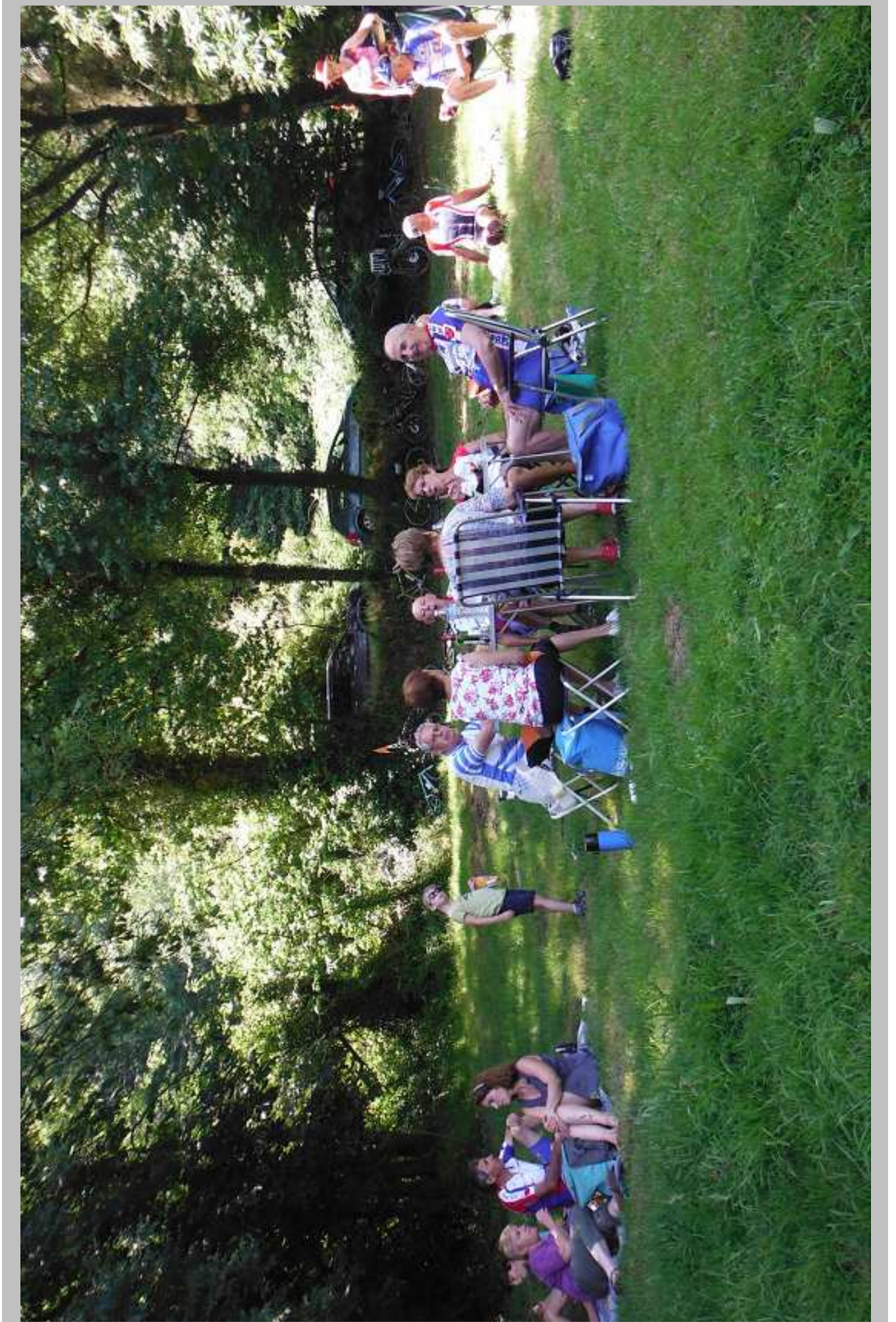
Ici aussi !





Par contre, ici, l'apéritif ne devait pas être prévu !







Le dessert de Germaine fait ce matin avec les framboises du jardin, cueillies ce matin.

Mousse au chocolat à l'ancienne de Marie Morin. Le dessert préféré de Patrick.



A qui aurait la plus longue...

Ah qu'il est doux de ne rien faire quand tout s'agite autour de moi...

On lève bien le coude aussi...



Pensée inventée.



En fin de repas, Patrick a entrepris un tour de "table" et annoncé une sortie pique nique le mercredi 25 juillet.





Quelques photos s'imposaient devant la cascade déversoir.



Michelle et Marcelle en admiration devant Jeanine souple comme à 20 ans... **Trois soeurs.**





14h10, il va être temps de reprendre notre Rigole, de bon coeur et la socquette légère.

Daniel, masqué par Philippe, aurait des révélations à faire ? Allons voir page suivante...





Les deux femmes là-bas, se sont les soeurs de Jeanine ?

Oui, oui, y'a les trois soeurs !

Ah, bon ! Elles sont trois soeurs ici...

Paroles vraies.



Y'a du vrai.

Y'avait bien les trois soeurs Brontë !

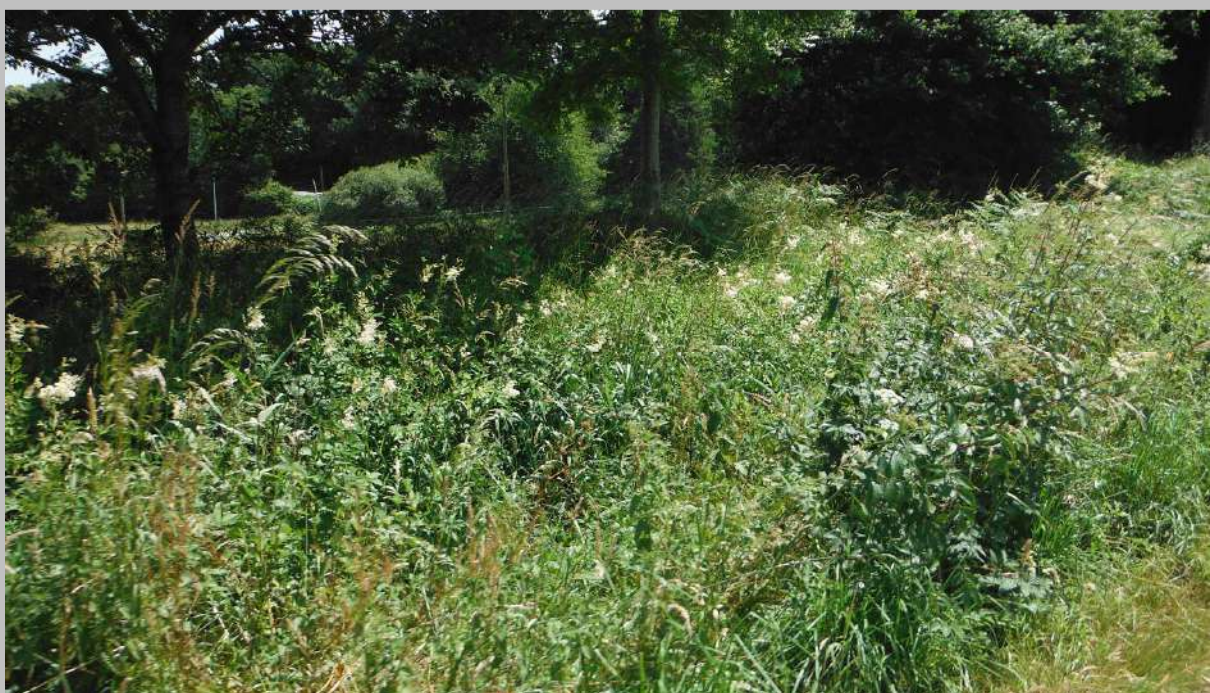
Charlotte, Emily et Anne Brontë avaient des dispositions pour l'écriture, une famille littéraire britannique du 19ème siècle.

Elles décèdent jeunes de maladie. (38 ans ; 30 ans ; 29 ans).

Elles eurent le temps d'écrire, entre autres : Jane Eyre ; les Hauts de Hurlevent ; Agnès Grey.

Source. wikipédia.

Et voici la Rigole, fossé caché ici par des Reines des prés, selon Jeanine.





Magnifique décor verdoyant tout au long de la Rigole, lieu idéal pour des balades en famille.

La voie sablée réservée aux circulations douces peut être empruntée par les cavaliers, au pas uniquement.





Maurice a dit : *"Uzel ! Y'a une belle photo à prendre, Annick".*

Uzel, Saint-Thélo plus loin, sur notre gauche, repérables grâce aux clochers, nous rappellent l'activité textile du lin autrefois. Un riche passé industriel autour des manufactures de toiles fines en lin.



Les toiles "Bretagnes".

Plus de 35 000 personnes vivaient du lin en Centre Bretagne du 17^{ème} au 19^{ème} siècle. Deux siècles qui furent l'âge d'or de l'activité textile bretonne.

Les "Bretagnes"

Les célèbres "Toiles Bretagnes" marquent leur empreinte dans le paysage de la région. Mieux : elles ont façonné son patrimoine architectural. Les pièces de lin, tissées dans le pays d'Uzel, de Loudéac, Quintin et Moncontour étaient ensuite exportées via Saint-Malo vers Cadix. Là, elles prenaient la direction des colonies espagnoles de l'Amérique Latine, semant sur leur passage de véritables fortunes.

La route du lin

La **Maison des Toiles à Saint-Thélo**, le site des Murettes avec l'**Atelier Musée du Tissage à Uzel**, les nombreuses et belles **maisons de marchands** à l'architecture "à la française" au Quillio, Uzel, Saint-Thélo, Saint-Hervé, Alineuc, Merléac..., les **doués** (bassins servant au blanchissage des toiles de lin), le **patrimoine religieux** (calvaires, église et chapelles, enclos paroissial du Quillio) ou encore les **anciennes halles aux toiles** (l'actuelle mairie de Grâce-Uzel)..., sont les témoins de cette épopée manufacturière des toiles "Bretagnes" qui en font aujourd'hui toute la richesse patrimoniale de la Route du lin.

Une visite multiforme pour une fleur bleue multifonction : le lin

De la graine aux toiles "les Bretagnes", la Maison des Toiles, située dans une ancienne demeure de marchand de 1715, nous invite à découvrir cette petite fleur bleue et son histoire. Du linceul dont on recouvrait hier les défunts, aux acides gras linoléiques recherchés aujourd'hui dans les produits riches en Oméga 3, les vertus du lin n'ont pas fini de nous étonner.

Source, Pays Centre Bretagne, route du lin.



Près du Relais-Rando, site de Trogardé.

Pendant la pause près du Relais-Rando de Trogardé à l'ombre des grands arbres, un débat a été engagé à propos des feuillus. Jean-Paul 1er a vu des acacias, les deux Patrick des frênes. Après inspection, il s'est avéré que les essences sont bien des frênes.

Juste pour info !

Le frêne appartient à la famille des oléacées. Il y a plusieurs espèces.
Le frêne est un bois dur. Il est employé pour fabriquer du parquet. C'est le bois des manches de pelles, pioches, haches, râpeaux...ainsi que des arcs car il est flexible.
Le feuillage peut servir à la nourriture des animaux de la ferme.
C'est aussi un excellent bois de chauffage.
Les feuilles et l'écorce ont des vertus diurétiques et anti-inflammatoires.
Le frêne est victime de plusieurs maladies. Il est très sensible aux gels tardifs.

L'acacia appartient à la famille des fabacées. De nombreuses espèces ont des rameaux épineux.

Source, wikipédia.

Le temps de la pause nous avons cherché l'ombre. Le soleil tapait dur.

Contrairement à nous, l'ombre est une silhouette sans épaisseur qu'on ne risque pas de repousser tant elle est confortable.



Site de Trogardé



Du côté du Quillio - Photo de Patrick Harel.



Paroles vraies.

Que s'est-il passé ? Pourquoi Jean-Yves s'essuie le bras ?

Il est tout simplement tombé en roulant sur une bande de terre, récemment travaillée par le rotovator de l'agriculteur du coin.

La terre finement broyée est aussi traître que le sable. Des pneus plus larges, tels ceux du VTT, auraient probablement permis de garder l'équilibre.

On aurait envie de dire à Jean-Yves : "c'est le métier qui rentre..."

En remuant la terre meuble avec ses pneus de VTC il a soulevé un léger nuage de poussière vite évanoui dans la nature.



Avant de partir ce matin, Annick avait pensé à cette poussière "réveillée" par les pneus sur les chemins de terre sèche.

Une prévention plutôt archaïque, pensée au dernier moment.

Il doit bien exister des bidons avec un cache embout.

Rien de plus désagréable que d'avaler de la poussière en tirant sur la tétine.



C'est à ce niveau, entre Le Quillio et Saint-Thélo, que nous allons quitter la Rigole pour gagner 10 kilomètres en empruntant la route du lin et ainsi éviter un long bout de serpentins et gagner aussi du temps.



Une longue descente vers Saint-Thélo en tournant le dos au Quillio ; une petite route à droite au pied de la bosse ; plus loin le clocher de Saint-Caradec...

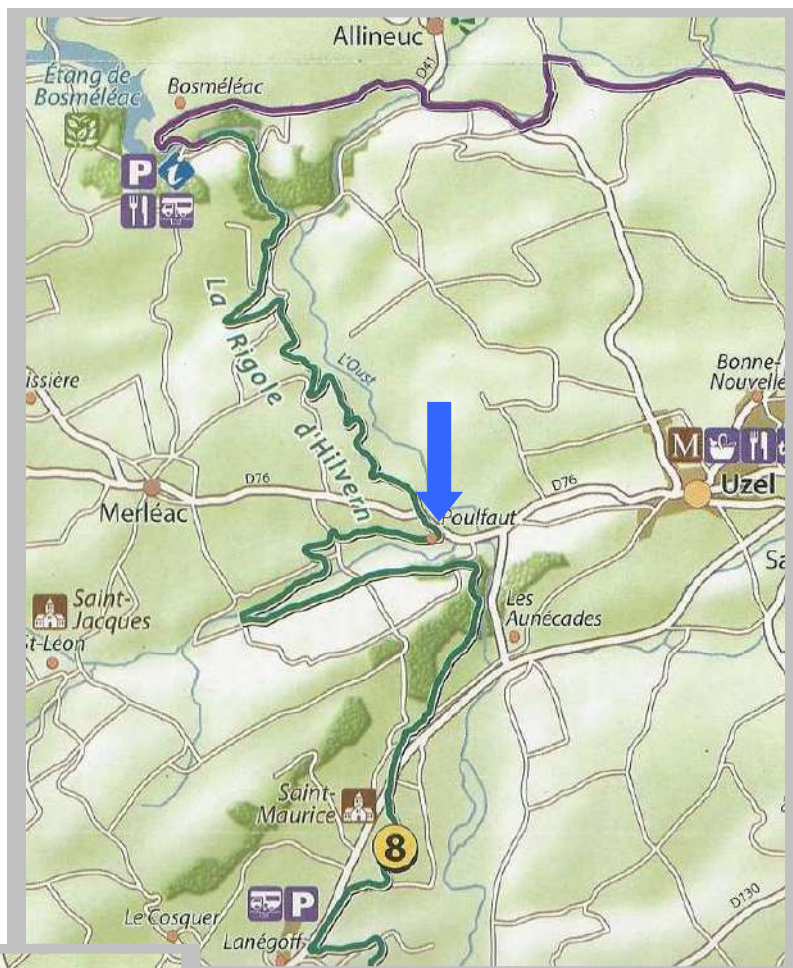
Et voilà comment on peut passer moins de temps sur la selle !

Cette route nous la connaissons pour l'avoir déjà empruntée un dimanche ou un mercredi.

La Rigole vue de plus près !

Après *Pouffaut*, flèche bleue, la Rigole sait nous narguer en revenant pratiquement à *Pouffaut*.

L'ensemble du tracé c'est le travail de génie des ingénieurs de l'époque, pourtant loin d'être équipés comme maintenant.



En regardant bien le lieu (flèche jaune) où nous avons quitté la Rigole, on peut remarquer son tracé et ensuite celui de l'ancienne ligne de chemin de fer que nous avons évité.

La route du lin menant à Saint-Caradec est moins longue ; pratiquement une ligne droite.

A chacun de repérer sur le plan de gauche la route D130 que nous avons suivie jusqu'au coeur de Saint-Caradec avant de rejoindre la gare et filer vers Loudéac sur nos traces de ce matin...



Toujours sur la route du lin, à l'approche de Saint-Caradec et le clocher à l'horizon.

Ci-dessous, le blason de la localité. Il est sculpté dans la pierre et figure sur l'actuel clocher construit en 1700, reconstruit en 1898.



Notre arrivée dans Saint-Caradec et le clocher devant nous.

Nous nous sommes accordés une petite halte pas loin de l'église, le temps de l'arrivée de Jean-Pierre attendu par Jacky.

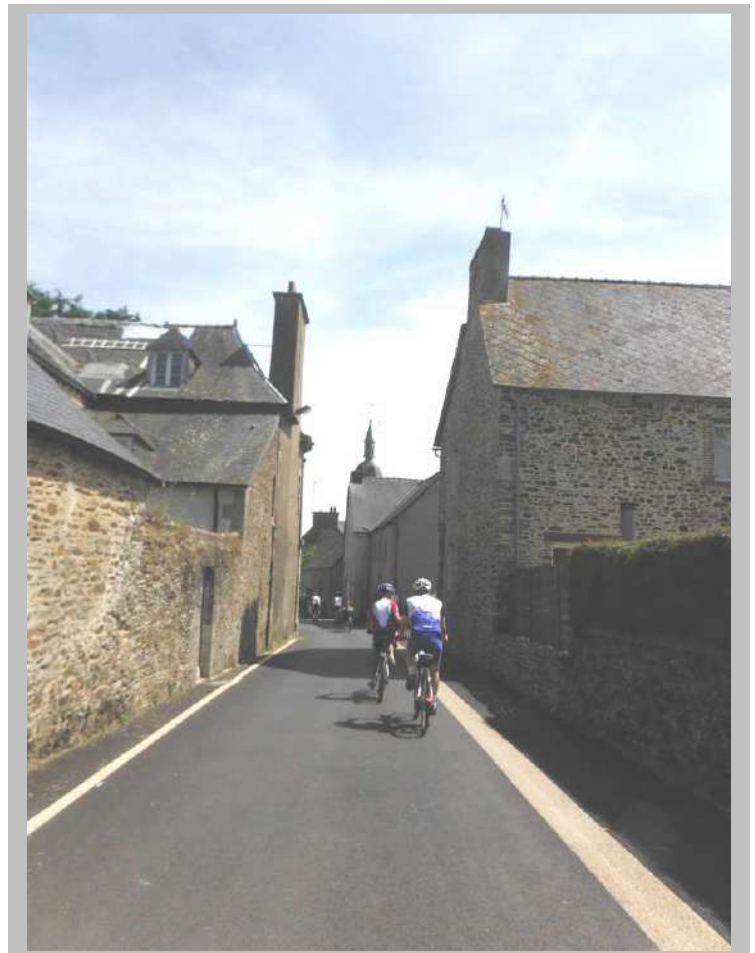
Jean-Pierre, le beauf' de Jacky et Maurice, est venu au pique nique en voiture. Il a roulé avec nous à partir du Quillio. Plus précisément, il a enfourché son VTT juste un peu avant où ça secoue le "pochon".

"Il a choisi le mauvais endroit", a dit Jacky.

En patientant, peu de temps, près de l'édifice paroissial, nous avons remarqué un restaurant fermé. Encore un de moins... La crêperie est fermée aussi...attendant repreneurs.

Maurice en a profité pour un faire un peu de pub, *"juste derrière il y a un bon restaurant, le Caradoc..."*

Puis nous sommes repartis vers la gare à la recherche de l'ancienne ligne de chemin de fer...





Entre Saint-Caradec et Loudéac.

A la sortie du petit tunnel qui passe sous la quatre voies, Jean-Pierre a observé un court arrêt, le temps d'essayer ses lunettes et aussi récupérer avant de gravir le coteau exposé au soleil qui tape encore plus dur.

Devant, s'est formée une échappée de trois ou quatre unités dans la roue de Maurice, dont Odile qui va prouver que le sexe dit "faible" ne l'est pas tant que ça...



Ca fait bizarre quand subitement on aperçoit à sa droite ou à sa gauche deux pieds et deux jambes qui moulinent...





Les fuyards, à part Maurice, ont mis pied à terre, ne sachant que faire. Les suivants ont grossi le groupe qui va prendre une décision. Rentrer jusque chez Maurice en empruntant en sens inverse la route de ce matin ou continuer la ligne jusqu'au bout où passe la rue Pierre Loti et ainsi éviter la route qui monte raide... "On va jusqu'au bout", a dit l'un d'entre nous.

Pendant ce temps, le chat roule aussi !



Ce qui peut expliquer pourquoi nous avons continué sur la ligne, jusqu'au bout...



Si c'est pour l'anniversaire de Philippe et celui de Jean-Paul 1er, fêtés le 25 mai dernier, c'est effectivement un peu tard, Monsieur Le Chat !



Nous avons terminé la sortie chez Maurice devant des boissons rafraîchissantes et de quoi caler un peu l'estomac vers 16h30. Dans quelques minutes l'heure des séparations va sonner et chacun se dirigera vers le bercail.





L'équipe qui est partie du Pont Querra ce matin sait ce qui lui reste à faire.

Seul Jacky dérogera à la règle. Sa voiture est chez Maurice, donc il va accompagner Jeanine et rentrer chez lui dans l'auto.

A signaler aussi : Maurice se déplace à vélo avec assistance électrique. Il peut donc se permettre des échappées comme celle entre Saint-Caradec et Loudéac.

Chat alors !

